PRISMO PRODUCTION, MARILU PRODUCTION, THÉÂTRE LA BRUYÈRE, RSC P, OVPSM ET ZOAQUE 7 PRÉSENTENT

HÉLÈNE DEGY · RAPHAËLINE GOUPILLEAU · PIERRE HÉLIE · BRICE HILLAIRET · ÉTIENNE LAUNAY · BERNARD MALAKA

LA GRANDE MUSIQUE

De **STÉPHANE GUÉRIN** Mise en scène **SALOMÉ VILLIERS**

Le corps a une mémoire dont on n'a pas toujours conscience

Texte lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques

Collaboration artistique **FRÉDÉRIC DE BRABANT**
Musique originale **RAPHAËL SANCHEZ** Scénographie **GEORGES VAURAZ**
Lumière **DENIS KORANSKY** Assistant mise en scène **PABLO HAZIZA**
Régie **MATHILDE MONIER**

PRISMO PRODUCTION · MARILU · TB · PRODSTER · VM · Zoaque 7 · PHÉNIX FESTIVAL · BC BOB COLOMBES · TNF LE CRÉSANT · snes · to see or not to see

Mise en scène : Stéphane Guérin · Photo : Adobe Stock

Bande-annonce :
https://youtu.be/FPq1NJylazY

Photos par Cédric Vasnier © Prismo Production

CRÉATION 2021
festival off avignon
#off21

Texte lauréat de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques

LA GRANDE MUSIQUE

De	**STÉPHANE GUÉRIN**
Mise en scène	**SALOMÉ VILLIERS**
Esther / Frieda	**HÉLÈNE DECY**
Nelly / Marzella	**RAPHAËLINE GOUPILLEAU**
Hervé	**PIERRE HÉLIE**
Marcel	**BRICE HILLAIRET**
Pierre	**ÉTIENNE LAUNAY**
Georges / Jean / l'intervieweur	**BERNARD MALAKA**
Collaborateur artistique	**FRÉDÉRIC DE BRABANT**
Musique orginale	**RAPHAËL SANCHEZ**
Scénographie	**GEORGES VAURAZ**
Lumière	**DENIS KORANSKY**
Régie	**MATHILDE MONIER**
Assistant mise en scène	**PABLO HAZIZA**
Construction du décor	**JIPANCO**
Durée	**1H35**

PHÉNIX FESTIVAL 2021
Les 17,18, 19 juin à 20h30
et le 20 juin à 16h00
Théâtre La Bruyère

FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2021
Du 7 au 31 juillet à 19h20
(relâche les 13, 20 et 27)
Théâtre Buffon

Une coproduction
PRISMO PRODUCTION, MARILU PRODUCTION, THÉÂTRE LA BRUYÈRE, RSC P, OVPSM ET ZOAQUE 7

Tous nos remerciements à Sébastien Azzopardi et le Théâtre du Palais-Royal, Xavier Brouard et le Théâtre Nouvelle-France - Le Chesnay-Rocquencourt, Jean-Claude Martin et le Théâtre Bois-Colombes (salle Jean Renoir), Nathalie Szewczyk et le Théâtre Rive-Gauche, Anne Bouvier, Joséphine Demay, Virginie H., Ludovic Laroche, Milena Marinelli, Johan Nus...

LA PIÈCE EST ÉDITÉE À L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

1943 · Frieda (Hélène Degy) et Marcel (Brice Hillairet)

Des années 40 à aujourd'hui,
six personnages vont essayer de
décrypter les secrets de leur famille
et leur histoire via la psychogénéalogie.

Imaginez une partition sur laquelle un compositeur aurait porté des notes affolées, une partition qu'aucun musicien, aucun chef d'orchestre ne pourrait lire mais qu'il faudrait pourtant déchiffrer pour atteindre les notes cachées derrière celle-ci. Une partition en forme de palimpseste.

Cette partition est celle de *La Grande Musique* que vont essayer de décrypter six personnages, tous reliés les uns aux autres. D'un bal de mariage à un studio de télévision, de Munich à Mauthausen, le drame familial resté secret, dévoile peu à peu son histoire et son enjeu : peut-on souffrir des tragédies vécues par nos ancêtres ?

Entre le présent et le passé, entre l'Autriche et la France, Marcel, Nelly, Georges, Esther, Pierre et Hervé tentent de réunir les pièces éparses d'un même puzzle via la psychogénéalogie. Pourquoi les jambes d'Esther ont brusquement cessé de fonctionner ? Pourquoi Nelly, la mère, se prête à d'étranges jeux ? Pourquoi l'arrière-grand-mère n'a-t-elle pas de tombe ? Et qu'est-ce donc que cette grande musique qui fait froid dans le dos et peut faire tout à la fois se réunir les êtres ? Derrière le vide glaçant des notes sur la portée, il reste l'énigme du compositeur.

Et si les traumatismes vécus par nos parents, nos grands-parents, voire nos arrières grands-parents laissaient une trace sur leur descendance ?

De nos jours · Hervé (Pierre Hélie), Georges (Bernard Malaka), Nelly (Raphaëline Goupilleau), Esther (Hélène Degy) et Marcel (Brice Hillairet)

Note d'intention de l'auteur

Si l'on a l'esprit à faire des généralités, on peut dire que toutes mes pièces parlent de la famille et de la transmission et qui dit transmission dit aussi mémoire.

J'avais envie de me frotter à un thème, de séparer les chairs du tissu familial, de fouiller plus au-dedans que ce que je ne l'avais déjà fait. Très vite, l'idée de la psychogénéalogie m'est venue. J'ai évoqué cette idée auprès de Salomé Villiers qui elle aussi me révélait l'intérêt qu'elle portait à cette méthode peu connue en France.

La famille donc. Et partant d'une famille qui souffrait de troubles moteurs générationnels sans en comprendre vraiment les enjeux, j'ai construit peu à peu l'histoire autour de la mémoire du corps. Six personnages pris dans les méandres de leur mémoire, dans les chaos de l'histoire. De 1943 à aujoud'hui, quatre générations se confrontent sans pourtant jamais vraiment se rencontrer.

Il m'apparaît aujourd'hui combien il est essentiel de savoir qui l'on est et d'où l'on vient et où l'on va pour avancer, pour faire un pas, juste un tout petit pas vers l'autre. C'est peut-être ce pas-là - qui sait - qui nous permettra de passer du piétinement à la marche supérieure.

Enfin, la musique tient ici une place de choix puisque la même mélodie parcourt les époques, comme un frisson sur une colonne vertébrale. D'abord souffrant de scoliose, pour enfin redevenir droite comme une portée.

Stéphane Guérin

Stéphane Guérin

La première pièce de Stéphane Guérin, *Le Premier de nous deux*, est mise en scène par Françoise Petit en 2001. Il reçoit en 2004 le soutien de l'association Beaumarchais pour sa pièce *Messe basse* puis une bourse du Centre national du livre pour son projet *Tu t'en vas tout le temps* (2009). Suivent *Je retiens tout ce que j'oublie* mis en scène Franck Berthier, puis une libre adaptation d'*Ubu roi* (2009), *Médée, la folle* mise en scène par Laurent Gutmann et *Ma vie est un snuff-movie* (2011). *Kalashnikov*, dans une mise en scène de Pierre Notte, est lauréate du prix théâtre 2012 de la Fondation Barrière. Viennent ensuite *Caligula™* mise en scène par Violaine Debarge (2013), *Neuf* mis en scène par Manex Fuchs et Georges Bigot (2014), *Les grandes filles* mises en scène par Jean-Paul Muel (2015), et *Surtout ne regardez pas mon jardin* mise en scène par Violaine Debarge (2017). Sa pièce *Kamikazes* est lauréate de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques – Artcena. Elle est créée à Avignon en 2018 dans une mise en scène d'Anne Bouvier, un an avant *Comment ça va ?* créée par Raphaëlle Cambray à Avignon également. *Oh maman !* est quant à elle créée au TLSP, mise en scène de Guillaume Sentou (2020). *La grande musique* bénéficie à son tour, en 2019, de l'aide à la création des textes dramatiques – Artcena.

Ses textes sont édités à l'Avant-Scène Théâtre et aux éditions Dacres.

1974 · Marzella (Raphaëline Goupilleau)

De nos jours · Marcel (Brice Hillairet), Nelly (Raphaëline Goupilleau) et Georges (Bernard Malaka)

De nos jours · Georges (Bernard Malaka), Hervé (Pierre Hélie), Nelly (Raphaëline Goupilleau) et Pierre (Étienne Launay)

Note d'intention de la metteuse en scène

Ce qui m'intéresse c'est d'enrichir le coeur des uns par les histoires des autres. Je pense qu'il est capital de se rappeler que les histoires de famille sont le berceau de l'humanité. La famille est le terreau de tous les individus et chacun s'en sort comme il peut pour «pousser » et semer à son tour les graines de son histoire comme un passage de relais aux générations suivantes. Ces microcosmes évoquent une multitude d'adjectifs à chacun et à l'imaginaire collectif.

Vaste sujet alors me direz-vous ? Mais la pièce de Stéphane Guérin n'est pas uniquement une banale histoire de famille que nous connaissons tous. C'est une petite histoire dans la Grande Histoire.

Une famille « maudite » qui après avoir survécu tant bien que mal malgré les tragédies, répète encore et encore les mêmes schémas comme prise au piège par une machine infernale dont elle ne soupçonne même pas l'existence car cette machine se compose de chacun d'entre eux. Dès lors, comment briser le sort ?

La tragédie des Atrides et les mésaventures d'Œdipe ou encore celles d'Électre sont l'exemple type d'une succession de schémas familiaux violents et qui ne parviennent à trouver la paix qu'à partir de l'extinction complète de la lignée. À sa façon, Stéphane Guérin a imaginé une fin heureuse à sa propre tragédie grecque.

Une issue ? La Psychogénéalogie.

La psychogénéalogie est une pratique clinique développée dans les années 1970 par Anne Ancelin Schützenberger selon laquelle les événements, les traumatismes, les secrets et les conflits vécus par les ascendants d'un individu conditionnent ses faiblesses constitutionnelles, ses troubles psychologiques, ses maladies...

La psychogénéalogie est selon moi une sorte de « catharsis » qui consiste à étudier les démons des familles afin de les exorciser et non pas de les enterrer. À force d'enterrer les morts ou les problèmes, de les empiler les uns sur les autres ou de les cacher sous un tapis, on finit par ne plus avoir de place pour respirer.

Comment faire pour avancer ? Pour exister pleinement ? Et faire enfin place pour les générations à venir ? Une histoire de famille devrait être une expérience de plus au compteur de notre existence, comme une sorte de guide qui nous sert à avancer et non des valises trop lourdes qui font courber le dos et arrêter le chemin en cours de route. C'est là que réside toute la richesse et la beauté de *La Grande Musique* de Stéphane Guérin et c'est pour cela que dès la première lecture j'ai voulu viscéralement raconter cette histoire sur une scène de théâtre.

Le personnage d'Esther va mener une véritable enquête pour remonter le temps pour déterrer les morts et les regarder dans les yeux. Elle ne veut pas oublier, elle veut comprendre et pouvoir avancer elle-même à son tour avec ces fameux ancêtres en guise de guide. Elle veut exister avec toute son histoire et son histoire c'est aussi ceux qui ont été oubliés.

L'écriture poétique de Stéphane Guérin a un pouvoir de vérité qui me fascine. Lors de notre première collaboration *Kamikazes* (spectacle que j'ai eu le bonheur d'interpréter dans la mise en scène d'Anne Bouvier), j'ai souvent pensé que Stéphane était unique en son genre. Un Jean-Luc Lagarce version Punk.

Pour cette grande musique, je me suis entourée d'une équipe de comédiens que j'admire et Stéphane a écrit ce texte pour eux et en pensant à leurs corps et à leurs voix. Son histoire et son écriture m'ont bouleversée. Je me suis également entourée de Frédéric de Brabant qui est mon collaborateur artistique dans la mise en scène de cette belle aventure.

La quête d'Esther, l'aveuglement de Nelly, la voix de Marcel, la dévotion de Georges, le cynisme d'Hervé, l'amour de Pierre, tous ces personnages d'encres et de papier sont maintenant devenus des personnages de chair et d'os que je rencontre tous les jours dans mon quotidien car ils sont chacun d'entre nous. Je veux les faire exister dans cette symphonie familiale qui résonne à travers les âges.

Pour clôturer cette note, je ne ferais que citer l'auteur lui-même, Stéphane Guérin : « Nous sommes tous comme des notes affolées sur une partition. ».

Salomé Villiers

De nos jours · Hervé (Pierre Hélie)

Salomé Villiers

Après sa formation théâtrale au conservatoire du XIème arrondissement de Paris, elle joue dans *Yerma* de Federico Garcia Llorca, *Le Sicilien ou l'Amour peintre* de Molière, *Mon Isménie* d'Eugène Labiche avant de rejoindre l'équipe de *La Légèreté Française* mise en scène de Françoise Petit-Balmer où elle interprète le rôle d'Élisabeth Vigée Lebrun.

Elle joue également le rôle de Silvia dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux dont elle signe également la mise en scène. Elle joue dans *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau mise en scène par Issame Chayle, dans la création de Françoise Petit-Balmer, *Le Voyageur*, dans *L'affaire Courteline* mise en scène par Bertrand Mounier. Au Festival Off d'Avignon, elle est mise en scène par Anne Bouvier dans le texte de Stéphane Guérin *Kamikazes*. Elle cosigne également la mise en scène avec Pierre Hélie de *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, dans lequel elle joue le rôle de Béatrice. Elle partage l'affiche *Les maux d'amour* avec Corinne Touzet dans une mise en scène de Johanna Boyé. Elle signe l'adaptation et la mise en scène de *Badine* d'après Musset.

Elle est à l'affiche du spectacle *Adieu Monsieur Haffmann* écrit et mis en scène par Jean-Philippe Daguerre.

À la télévision, on la voit dans *Section de Recherche, Scène de Ménage, Platane, Le Passager* et dans le téléfilm *C'est pas de l'Amour*. Elle tourne également sous la direction de Frédéric de Brabant pour son premier film *Entre Deuils*.

De nos jours · Nelly (Raphaëline Goupilleau) et Hervé (Pierre Hélie)

De nos jours · Nelly (Raphaëline Goupilleau) et Georges (Bernard Malaka)

Note d'intention du collaborateur artistique

La famille, cette cellule qui peut apporter de grandes joies mais qui peut aussi vous détruire. Ces répétitions de destinées vers lesquelles nous pouvons être projetés de manière incontrôlable. La nécessité de « prendre conscience » pour se libérer de ces chaînes. Mais comment trouver son chemin quand les nuages au-dessus de nos têtes sont si opaques, impénétrables ?

L'idée de travailler sur ces liens invisibles mais si puissants est une opportunité fantastique. L'opportunité de dire à tout un chacun

« Il n'y a pas de fatalité ». L'opportunité de travailler à nouveau avec Salomé Villiers qui avait joué dans mon film *Entre Deuils* qui parlait déjà de liens familiaux. L'opportunité de travailler sur un texte d'une intelligence et d'une densité rare écrit par Stéphane Guérin dont je n'ai que tout récemment découvert les écrits. Une écriture faite de dialogues incisifs qui donnent un rythme puissant à l'histoire.

C'est aussi un défi immense. Celui de guider les comédiens vers une interprétation remplie d'émotions et de ruptures pour emmener le spectateur dans ce tourbillon familial et lui faire prendre conscience que rien n'est inéluctable.

D'une époque à l'autre, au travers des générations, le rythme se posera dans quelques moments d'intimité, d'échanges, de confrontation entre deux personnages. Mais cette pause signifiera plus d'intensité. Une intensité encore plus forte dans l'échange entre les deux protagonistes.

Des cassures de rythmes qui tiendront le spectateur en éveil, en haleine, aux aguets jusqu'à ce que les époques s'entremêlent pour révéler leurs secrets et libérer les protagonistes de notre époque.

Frédéric de Brabant

Frédéric de Brabant

Réalisateur et producteur audiovisuel, Frédéric de Brabant crée Prodster en 2010. La société se spécialise en réalisation et production de films institutionnels ainsi que de captations de spectacles vivants et d'événements.

Frédéric réalise ses premiers courts-métrages, dont le dernier *Entre Deuils* est sélectionné dans plus de 25 festivals en France et à l'étranger et reçoit de nombreux prix.

Son premier documentaire *Michel Vaillant, le rêve du Mans* sur le célèbre héros de bande-dessinée, a été diffusé à la télévision et au cinéma et a reçu le prix du « Meilleur Documentaire » au Hudson Yards Film Festival à New York en 2018.

L'envie et l'opportunité de se tourner vers le théâtre se présente avec la co-production de l'adaptation moderne de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Salomé Villiers et Pierre Hélie.

La Grande Musique est une nouvelle production mais aussi un premier pas vers la mise en scène avec cette collaboration artistique aux côtés de Salomé Villiers.

De nos jours · Esther (Hélène Degy) et Nelly (Raphaëline Goupilleau)

De nos jours · Esther (Hélène Degy) et Pierre (Étienne Launay)

Brice Hillairet
dans le rôle de Marcel

Il a joué dans les spectacles de Pierre Notte *C'est Noël tant pis*, *Sortir de sa mère*, *La Chair des tristes culs*, *Ma folle otarie* au Théâtre du Rond-Point et au Lucernaire. Il travaille avec Jacques Lassalle pour la création de *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet et joue dans les pièces de Jean-Marie Besset, *Perthus* et *R.E.R.* Il joue pour le Festival Off d'Avignon *Récréation*, dans une mise en scène de Dominique Guillo. On le retrouve dans la pièce *Jeanne* mise en scène par Jean-Luc Revol et dans *La Souricière* avec Ladislas Chollat.

Au cinéma, il tourne avec Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Nés en 68*, avec Franck Guérin dans *Un jour d'été*, avec Pierre Niney dans *Pour le rôle* (court-métrage), avec Jeanne Herry dans *Pupille*. À la télévision, on le voit dans les saisons 5 et 6 de la série *Caïn*.

En 2017, Brice Hillairet reçoit à la SACD le Prix de la critique Jean-Jacques Gautier aux côtés de Philippe Caubère et est nommé comme Meilleur Espoir au Prix Beaumarchais du Figaro. L'année suivante, il est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes Metteurs en Scène avec la pièce d'André Roussin, *Lorsque l'enfant paraît*.

En 2020, il reçoit le Molière de la Révélation Masculine pour son rôle dans *La Souricière*.

Hélène Degy
dans les rôles d'Esther/Frieda

Après être sortie diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Hélène Degy joue dans de nombreuses pièces de théâtre et apparaît régulièrement dans des téléfilms et séries. Elle tourne notamment pour Marcel Bluwal, Denis Maleval, Régis Musset, Luc Béraud, Julien Zidi, Olivier Guignard, Gilles Béat, Christian Guerinel.

Sur les planches elle est dirigée par Christian Schiaretti au Théâtre National de la Colline dans *Par-dessus Bord* de Michel Vinaver. Hélène Degy joue aussi dans *Dernier coup de ciseaux* ; elle reçoit avec l'équipe de Sébastien Azzopardi le Molière de la comédie. On lui confie aussi d'autres rôles comme par exemple dans *Le collectionneur* d'après John Fowles, mise en scène de Thierry Jahn et Céline Ronte (Lucernaire), dans *Un fil à la Patte* et *Andromaque* mises en scène par Anthony Magnier (Festival Off d'Avignon) et dans *La peur* de Stefan Zweig, mise en scène d'Élodie Menant (Théâtre Michel), rôle pour lequel elle est nommée aux Molières 2017 dans la catégorie Révélation Féminine.

Raphaëline Goupilleau
dans les rôles de Nelly/Marzella

Au théâtre, elle joue sous la direction, entre autres, de Marion Bierry *Après la pluie* de Sergi Belbel et *L'Illusion comique de Corneille*, de Jean-Michel Ribes, elle joue *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio et *Théâtre sans animaux*. Elle interprète sous la direction de Béatrice Agénin *Les sincères* et *L'épreuve* de Marivaux. Elle travaille également avec Ladislas Chollat *Très chère Mathilde* d'Israël Horovitz, *Plein Feux* de Mary Orr ou encore *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard, avec Sébastien Thiéry *Qui est Monsieur Schmitt ?* et *Le début de la fin*. De Stéphane Guérin, elle crée *Kalashnikov* mise en scène par Pierre Notte, *Kamikazes* sous la direction d'Anne Bouvier ou encore *Comment ça va ?* par Raphaëlle Cambray. En 2008, elle décroche le Molière de la Révélation pour *Une souris verte* de Douglas Carter Veane mise en scène de Jean-Luc Revol. En 2016, elle est nommée pour le Molière de la Comédienne dans un second rôle pour *La Médiation* de Chloé Lambert.

Au cinéma, elle a tourné principalement ces dernières années avec Jean-Michel Ribes dans *Brèves de comptoir*, Pascal Bourdiaux *Mes trésors*, Jean Becker *Bienvenue parmi nous*, Étienne Chatiliez *Oncle Charles*, André Téchiné *Les Témoins*, *J'embrasse pas*, Jacques Nolot *Avant que j'oublie*, *La chatte à deux têtes* et *L'arrière-pays*, Jérôme Enrico *L'origine du monde*, Karim Dridi *Hors-jeu*, Stéphane Clavier *La voie est libre*, ou encore Robert Enrico *La révolution française - les années lumières*.

Bernard Malaka
dans les rôles de Georges/Jean/l'intervieweur

Après une formation au cours Simon, Bernard Malaka joue pour la télévision dans des séries, *RIS, Julie Lescaut, Enquêtes réservées*... la dernière étant *Platane* d'Éric Judor.

On le retrouve au cinéma avec Daniel Brühl et Jane Fonda dans *Et si on vivait tous ensemble*.

Au théâtre, sous la direction de Christophe Lidon, il joue *Le diable rouge* d'Antoine Rault avec Claude Rich, ainsi que des pièces de Shakespeare, Marivaux, Racine, Ionesco... en compagnie de Catherine Jacob, Danièle Lebrun, Béatrice Agenin, Marie-Josée Croze, Samuel Le Bihan, Dominique Pinon... Des metteurs en scène comme Nicolas Briançon pour *La guerre de Troie n'aura pas lieu* ou *Le malade imaginaire*, Thierry Harcourt dans *La collection* d'Harold Pinter, José Paul dans *Un fil à la patte*, entre autres, lui font confiance.

Après avoir créé le rôle de Créon dans *Antigone* de Romain Sardou au Festival Off d'Avignon 2019, il joue dans *La famille Ortiz* de Jean-Philippe Daguerre au théâtre Rive Gauche.

La distribution

Pierre Hélie
dans le rôle d'Hervé

Issu du conservatoire du XIème arrondissement de Paris, Pierre Hélie intègre l'École de Comédie Musicale de Paris. Il y fait la rencontre de Sébastien Azzopardi qui lui offre le rôle de Phileas Fogg dans sa mise en scène du *Tour du monde en 80 jours*. Il a été dirigé entre autres par Guillaume Beaujolais dans *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, David Rozen dans *La petite fille aux allumettes* d'après le conte d'Andersen, Salomé Villiers dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Bertrand Mounier dans *L'Affaire Courteline* de Georges Courteline et Anne Bouvier dans *Kamikazes*, une pièce de Stéphane Guérin. Avec Salomé Villiers, il adapte et met en scène *Beaucoup de bruit pour rien*.

Parallèlement au jeu, il assiste Sébastien Azzopardi sur *La Dame Blanche* au Théâtre du Palais-Royal. Il participe à la création du *Monde de Rita*, seul en scène de Clémentine Célarié au Théâtre du chien qui fume. Il collabore avec Anne Bouvier sur les mises en scène de *Cantate pour Lou Von Salomé* de Bérengère Dautun au Studio Hébertot, *L'ombre de la Baleine* de Mikaël Chirinian librement inspiré du roman d'aventure *Moby Dick* d'Herman Melville au Théâtre Paris Villette, *Sur la route de Madison* au Festival Off d'Avignon. Il met en scène Angèle Humeau dans *Tu seras Mignonne* dont elle est l'auteure au Lavoir moderne parisien.

Étienne Launay
dans le rôle de Pierre

Après une formation classique au saxophone au CRR d'Angers, il intègre la classe d'art dramatique du CNR de Tours, puis du conservatoire du XIème arrondissement de Paris.

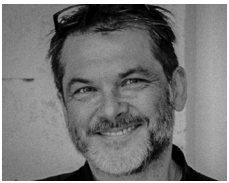
En 2011 et 2013, il participe au festival de Collioure, sous la direction de Fabrice Eberhard, dans *L'école des femmes* et *Le médecin malgré lui*. Il joue aussi dans la première mise en scène de Grégoire Leprince-Ringuet *Fernando Krapp m'a écrit cette lettre* au Ciné XIII Théâtre, et en 2014 dans *Sainte-Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht mise en scène par Irène Favier.

Parallèlement il participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Culture et France Inter et prête sa voix dans le doublage.

Il joue depuis 2015 dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux mise en scène par Salomé Villiers. Grâce à ce spectacle, il reçoit le prix d'interprétation du festival d'Anjou 2017 pour son rôle d'Arlequin. Il joue également dans *L'Avare* mise en scène par Jean-Philippe Daguerre. Dernièrement il a mis en scène *Le Monte-plats* d'Harold Pinter.

On a pu le voir au Festival Off d'Avignon 2019 dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Pierre Hélie et Salomé Villiers. Il rejoint l'équipe du Cercle de Whitechapel dans la suite *Les Voyageurs du crime*.

Raphaël Sanchez
Musique originale



Compositeur, pianiste et chef d'orchestre, il a dirigé de nombreux spectacles pluridisciplinaires tels que *Varekai* du Cirque du Soleil ; les comédies musicales de Broadway dans leurs versions parisiennes tels que *Hairspray, La Famille Addams, Le Roi Lion, Chicago, Cats, Les Misérables, ou encore We Will Rock You* ; les spectacles du Cirque Annie Fratellini, *EQI-Cheval Libre*.

Il compose la partition originale de nombreuses pièces de théâtre dont *Darius*, *Sur la route de Madison* et *Un Picasso* mises en scène par Anne Bouvier, *Tout bascule* d'Olivier Lejeune, *Une Folie* mise en scène de Francis Huster, *Régime Présidentiel* de Jean-Pierre Pernaud, *L'un n'empêche pas l'autre* d'Éric Le Roch, *Coiffure et Confidences* et *Nuit d'Ivresse* mises en scène par Dominique Guillo, *En-ce temps-là, l'amour...* de Gilles Segal, *Kamikazes* et *Comment ça va ?* de Stéphane Guérin, et de nombreuses comédies musicales dont *Le Livre de la Jungle*, *La Revanche du Capitaine Crochet* ou encore *Peter Pan la véritable histoire*.

Georges Vauraz
Scénographie

Comédien de formation, il commence ces expériences de scénographe avec la compagnie 38 Cit au Théâtre du Soleil en 2012 pour le spectacle *Ne parlez jamais avec des inconnus* une libre adaptation du roman *Le maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov qui transforme les trois nefs de ce théâtre mythique dans le Moscou des années 30.

Après avoir étudié à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, il co-fonde la compagnie Ito Ita et dessine le décor du spectacle *La grande fabrique de mots*, adaptation du conte d'Agnès de Lestrade et Valéria Docampo, nominé aux P'tits Molières dans la catégorie Meilleure scénographie.

En 2020, pour cette même compagnie, il signe la mise en scène avec Laura Zauner et imagine l'architecture de leur nouveau spectacle jeune public, *Mademoiselle Gazole,* un spectacle écrit par Nicolas Turon.

Denis Koransky
Lumière

Séduit par le monde du spectacle, il travaille en tant que régisseur lumière puis se dirige rapidement vers la création d'éclairage pour le spectacle vivant.

Avec Anne Bouvier à la mise en scène, il signe la création lumière de *La Liste de mes envies* de Grégoire Delacourt, *Darius* de Jean-Benoît Patricot ou encore *Kamikazes* de Stéphane Guérin et *Un Picasso* de Jeffrey Hatcher. Plus récemment, il retrouve Anne Bouvier dans *Donnant Donnant* de Fred Proust ou encore *Miss Nina Simone*. Pour Issame Chayle, il conçoit les lumières de *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau, pour Salomé Lelouch, celles de *Justice* et il signe également celle de *Suite française* d'Irène Némirovsky. Avec Christophe Gand, il crée les lumières d'*En ce temps-là, l'amour...* de Gilles Ségal. On le retrouve aussi sur *Bô, le voyage musical* avec Catherine Lara mis en scène par Giuliano Peparini et à la création de *François, le saint jongleur* avec Guillaume Gallienne mis en scène par Claude Mathieu.

1943 · Frieda (Hélène Degy) et Marcel (Brice Hillairet)

Mentions de production

Prismo Production

Prismo Production est une société de production de spectacle vivant, créée en 2019 par Frédéric de Brabant, Pierre Hélie, Étienne Launay et Salomé Villiers. Elle a pour vocation de défendre le spectacle vivant dans sa pluralité. Sa volonté est de soutenir et d'accompagner des projets innovants, dynamiques et ambitieux en tant que producteur, producteur exécutif et/ou coproducteur. Actuellement, Prismo Production soutient deux nouveaux projets *Badine* d'après les œuvres de Musset et *La Grande Musique* de Stéphane Guérin.

Marilu Production

En 2009, Christophe Segura crée Marilu Production-Diffusion, société de production qui produit à Paris, en tournée et au Festival d'Avignon OFF entre autres *Célimène et le cardinal*, *Adolf Cohen*, *Lapidée*, *Renata*, *Orphans*, *Ciao Amore*, *Psycause(s)*, *Une diva à Sarcelles*, *Le bal*, *Kean*... En 2015, Marilu Production rachète Cibyl Productions avec le théâtre de la Comédie Bastille et il en devient le directeur et programmateur. Il y produit *Renata*, *Célimène et le cardinal*, *Evita*, *Adolf Cohen*, *Lapidée*, *Moise*, *Dalida et moi*, *Le ticket gagnant*, *Le malade imaginaire en la majeur*, *Et pendant ce temps Simone veille*... En 2019, Jean-Claude Lande rejoint l'équipe de Marilu Production. En juin 2021, Marilu Production est partenaire du Phénix Festival.

Théâtre La Bruyère

Le Théâtre La Bruyère a pour vocation de créer et d'aider les œuvres d'auteurs contemporains. C'est pourquoi nous avons décidé de participer tout naturellement, avec le plus grand plaisir à la Première Édition du Phénix Festival en accompagnant les artistes, créateurs et techniciens de la très forte et belle pièce de Stéphane Guérin *La Grande Musique*.

On Va Pas Se Mentir

Le plaisir de créer ensemble est ce qui a incité Anne Bouvier, Denis Koransky et Pierre Hélie, à créer la Compagnie On Va Pas Se Mentir en 2014. Venus d'horizons différents mais partageant la même sensibilité, désireux d'unir leurs forces complémentaires pour raconter des histoires originales, ils travaillent au développement de plusieurs projets. Leur première production *L'Ombre de la baleine*, mise en scène d'Anne Bouvier se crée au Paris-Villette puis se joue à la Condition des Soies, ainsi qu'en tournée. Ils participent à la création de *Kamikazes*, de *Beaucoup de bruit pour rien*, et du seule en scène d'Angèle Humeau *Tu seras mignonne* mise en scène par Pierre Hélie.

Zoaque 7

Zoaque 7 est une société qui conseille et accompagne les artistes, talents émergents et structures, créée en 2016 par Jérôme Réveillère, directeur artistique de la Fondation Barrière pour les Prix Théâtre et Cinéma. Parallèlement, il est administrateur de la compagnie de Jean-Marie Besset avec lequel il organise le Festival NAVA. S'en suivent des productions dans divers théâtres parisiens. En 2018, il est producteur exécutif de *Miss Nina Simone*, puis de *Beaucoup de bruit pour rien*, *En ce temps-là, l'amour...* De Stéphane Guérin, il est producteur exécutif de *Kamikazes*, *Comment ça va ?*, puis en 2020, de *Oh maman !*.

PRODUCTION & DIFFUSION / MARILU PRODUCTION
01 49 49 00 09
Guillaume Beyeler — guillaume@marilu.fr
Christophe Segura — christophe.segura@marilu.fr

DIFFUSION / BOULEGUE PRODUCTION
Julia Riss — 06 63 93 59 73 — diffusion@boulegueproduction.com
Hélène De Crescenzo — 06 81 64 81 22 — contact@boulegueproduction.com

PRODUCTION / ZOAQUE 7
06 07 24 21 73
Jérôme Réveillère — je.reveillere@gmail.com

PRESSE / PASCAL ZELCER
06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Conception © Charly Rexx — Imprimé par h2impression 01 47 00 40 24